

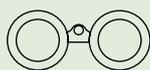
Le magazine des découvertes – Numéro 1

# Ynspiré



Retour aux sources et  
nouveau départ p.38

Randonnée sensorielle dans les vignes p.6  
Gemmi: une intense rencontre avec la nature p.20



## *A la découverte d'une région aux mille facettes*

Bienvenue dans l'une des régions les plus passionnantes de Suisse ! Vous pensez que ce magazine est trop épais ? Feuillitez-le un instant. Vous y trouverez des histoires d'un exotisme éblouissant, où les animaux sauvages jouent le rôle principal. Partez sur les traces des Romains et de fabuleuses pistes de VTT. Dégustez une variété de vins, découvrez des sentiers qui vous feront oublier la lourdeur de vos pieds. Plongez dans cette richesse en parcourant ce cahier, mais surtout en visitant une région unique.

Cette brochure évoque deux lieux que tout oppose en apparence : le Parc naturel Pfyng-Finges et Loèche-les-Bains, destination de vacances. En effet, ce binôme s'imbrique sur le plan géographique – Loèche-les-Bains comprend 4 des 13 communes du périmètre du Parc naturel – et se complète parfaitement : nature et culture, préservation et exploitation, acquisition et découverte coexistent entre la montagne de la Gemmi et le Rhône sauvage.

Nous appelons ce magazine, dont vous tenez le premier numéro en main, « le magazine des découvertes ».

Parce qu'il est une invitation à vivre et à découvrir le Valais central. Loin d'être un simple guide touristique, il raconte des histoires qui vous transporteront aux quatre coins de cette région. Des histoires qui feront vagabonder votre esprit, vous inspirant comme elles ont déjà inspiré de nombreuses personnes. Si cette inspiration vous donne envie de découvrir notre région, nous en serions très heureux.

Au fait, le nom du magazine vous a peut-être interpellé ? Il est le fruit de notre imagination, inspiré des vibrations de notre région, avec ce « Y » ludique et symbolique inscrit dans le nom allemand de Finges : Pfyngwald.

Saviez-vous que le Parc naturel Pfyng-Finges comprend une parcelle de monde francophone ? Encore une invitation à la découverte.

Bonne lecture et bon voyage !

Parc naturel Pfyng-Finges

My Leukerbad AG

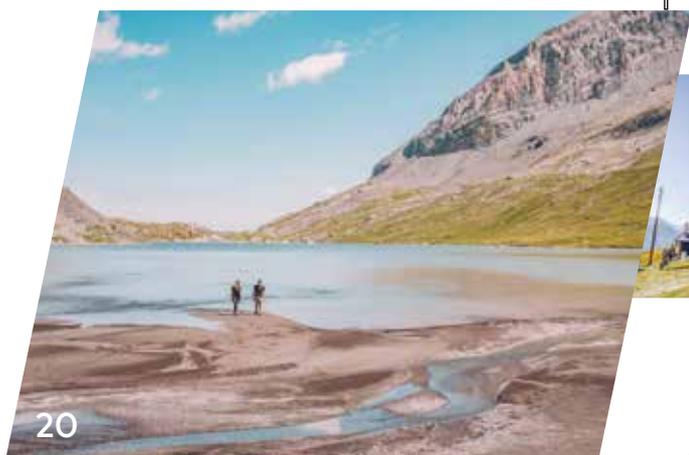
### **IMPRESSUM**

**Editeurs:** Parc naturel Pfyng-Finges, Kirchstrasse 6, CH-3970 Salquenen, Tél. +41 27 452 60 60, admin@pfyng-finges.ch, pfyng-finges.ch; My Leukerbad AG, Rathausstrasse 8, CH-3954 Leukerbad, Tél. +41 27 472 71 71, info@leukerbad.ch, leukerbad.ch

**Concept, graphisme et rédaction:** Kooi AG, Naters, hallo@kooi.ch, kooi.ch

**Impression:** Aebidruck AG, Susten

**Parution:** mars 2023



## 4

### Que fais cette patte d'ours ici?

Sur les traces du grand prédateur et de son histoire en Valais.

## 6

### En route avec un connaisseur

Marcher dans les vignes, c'est comme déguster du vin. Par bonheur, vous pourrez faire les deux.

## 11

### Le sentier du lézard vert

Comment s'approcher de ce magnifique animal aux couleurs chatoyantes, le lézard le plus grand et le plus beau de Suisse.

## 12

### Histoires du monde entre montagne et vallée

Une randonnée qui a tout pour plaire: nature, histoire, un peu de James Bond et un parfum d'Italie.

## 16

### Un célèbre poète en Valais

Rainer Maria Rilke était la star de la littérature allemande. En Valais, il retrouva un second souffle.

## 18

### Un pont vers l'autre monde

Un pont particulier, passerelle entre les cultures, passe par-dessus l'Illgraben.

## 20

### Excursion en altitude

La Gemmi, une scène colossale pour la nature et ses acteurs.

## 23

### Un parc de contrastes

Paysage et histoire font du Parc naturel Pfyn-Finges un lieu unique.

## 24

### Vue d'ensemble

Carte du périmètre du Parc naturel Pfyn-Finges, avec tous les lieux décrits dans ce magazine.

## 26

### Les parcs naturels suisses

De véritables bijoux qui, étonnamment, abondent en Suisse.

## 28

### Comment l'eau arriva à Loèches-les-Bains

Histoires autour de l'eau sous toutes ses formes, de la Rome antique à notre époque.

## 32

### Découvrir la nature à vélo

Sur la piste du Torrent, vous ne collectionnez pas seulement des dénivellés, mais aussi toute une gamme d'émotions.

## 37

### Un village unique

Albinen est l'archétype du village valaisan. Promenade entre des maisons qui racontent une histoire.

## 38

### Fluhalp – visite à l'alpage

Une visite à l'alpage et le temps s'arrête, voire même revient en arrière.

## 43

### Au Leukerfeld

Le guêpier n'est pas la seule raison qui attire les ornithologues ici.

## 44

### En voyage avec Thermi et Finya

Thermi et Finya se cachent dans ces pages. Leur histoire est une devinette pour les enfants malins.

# Une patte sur le mur



Vous ne tomberez plus nez à nez avec un ours dans les Alpes, cette espèce ayant disparu il y a deux siècles. Les histoires et la patte exposée à Oberems sont les seules traces de l'existence de l'ours en Valais (à gauche).

## A Oberems, une patte d'ours est accrochée sur le mur de la mairie. Symbole d'une relation mouvementée entre l'homme et l'animal, elle vous invite à voir le bas de la vallée de Tourtemagne d'un autre œil.

De profonds sillons griffent le cuir sec, cinq griffes énormes dépassent tout en haut. Cette patte devait appartenir à un monstre redoutable. Ou pas ? Une chose est sûre : les ours sont de grands animaux dotés d'une force impressionnante, comme l'indiquent leurs énormes pattes. Mais ces géants à fourrure les ont-ils utilisées comme arme redoutable ? Rien n'est moins sûr. Le poème placé à côté de la patte d'ours sur le mur de la mairie d'Oberems raconte l'histoire du dernier plantigrade de la vallée, qui trouva une fin malheureuse après s'être introduit dans une bergerie. Cette histoire, vieille de 200 ans, s'est peut-être déroulée ainsi. Mais elle n'était certainement pas la règle.

### Cueilleurs et chasseurs de trophées

Les ours ont vécu en Valais jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle. Ils côtoyaient parfois les humains en toute tranquillité, se servant, par exemple, dans les vergers ou les vignes. Le seul cas documenté d'un homme tué par l'un de ces quadrupèdes est survenu en 1830 lors d'une chasse à l'ours. Car malgré sa relative bonhomie, ce dernier était une cible.

Sa viande était aussi convoitée que sa fourrure, tout comme ses membres, véritables trophées. Les raisons de sa disparition ? Les grosses récompenses offertes pour chaque ours tué, la destruction de son habitat par la déforestation

et l'augmentation des conflits avec les éleveurs, conflits dus à la diminution de sa nourriture.

### Baies et forêts

Apparemment, l'un des derniers grands habitats de l'ours en Valais s'étendait sur les côtes au sud de la vallée du Rhône, de Grône à l'orée de la vallée de Tourtemagne. Exactement là où la patte d'ours est exposée aujourd'hui. Là où démarre le sentier didactique qui raconte l'histoire du dernier ours d'Oberems.

L'animal s'abritait dans les forêts mixtes environnantes, où il trouvait aussi parfois sa nourriture. Il se nourrissait dans la forêt, grâce aux buissons de baies situés dans les zones alpines plus élevées ou alors dans les champs de la vallée. En vous promenant dans les forêts ombragées, vous pourrez imaginer un ours errant dans les sous-bois. Vous trouverez plus d'informations sur les ours et autres prédateurs dans le livre « Animaux Sauvages et Chasseurs du Valais », A. Scheurer, 2020.



## Le village historique de Turtmann

Le sentier vers Oberems traverse le village de Turtmann, à visiter absolument. Avec ses nombreuses demeures anciennes conservées et rénovées, reliées par un sentier culturel, il fait partie des sites d'importance nationale. [altesturtmann.ch](http://altesturtmann.ch)



Accès: Train ou bus jusqu'à Turtmann, puis téléphérique jusqu'à Oberems



Pour les familles: Grande place de jeux ombragée et aire de pique-nique à Oberems, avec WC



Shopping: Konsum Oberems, magasin de la ferme Hischier



Restauration: Hôtel restaurant Emshorn, Bed & Breakfast Berginsel



Activités: randonnées faciles à difficiles, sentier des ours



A voir aussi: Cascade de Turtmann, sentier culturel de Turtmann (voir encadré)

# Des « Ah »

## en balade

**On peut découvrir le vin autrement qu'en le goûtant. Par exemple lors d'une randonnée dans les vignes, riche en enseignements. Surtout sous la houlette d'un professionnel.**

Les pierres sifflent vraiment ! Anselmo Loretan jette de l'acide chlorhydrique sur les cailloux que notre petite troupe a ramassés dans les vignes, par équipes de deux. Une petite compétition ne fait pas de mal. Au final, les femmes ont fait trois tas et les hommes deux. Cet exercice montre deux choses : Premièrement, que nous avons à faire à un sol calcaire, sur lequel pousse la vigne. Deuxièmement, qu'une randonnée dans les vignes est passionnante.

### **La musique, passerelle vers le vin et la randonnée**

Anselmo Loretan est guide du vignoble valaisan depuis plus de 20 ans. « Au printemps prochain, je fêterai ma millième randonnée guidée », dit-il en souriant. « Je suppose que je connais une ou deux choses sur le vin. »

Il a découvert cette activité par hasard. Tout a commencé lorsqu'il est arrivé à Salquenen, au cœur du vignoble, pour diriger la société de musique. « Presque tous les vigneronns en faisaient partie », se souvient-il. Il s'est ensuite formé comme accompagnateur en montagne, par intérêt personnel. Le reste s'est fait tout seul.

Nous sommes maintenant au milieu des vignes et les marcheurs sont en sueur. Ils doivent couper les sarments en petits morceaux. Le guide les examine – une fois de plus, les femmes sont au top – puis explique le cycle de vie de la vigne, comment la couper, à quelle vitesse elle pousse. Et surtout, tout le travail du viticulteur. On entend des « Oh » et des « Ah » en sourdine.

Le groupe boit les paroles d'Anselmo et observe ses mains, qui désignent tantôt les vignes, tantôt les montagnes alentour. « Je veux surtout offrir une expérience » explique-t-il, tandis que nous avançons. « Les gens doivent toucher, goûter et comprendre ».

### **Bio, tradition et diversité**

« Mmh ! » apprécie une participante en goûtant un grain de raisin blanc. « C'est du Fendant », explique Anselmo. « Sa couleur ne trompe pas ».

Il explique maintenant les différents types de culture, conventionnelle, biologique et biodynamique, et pourquoi il y a des bandes vertes entre les pieds de vigne.

Arrive une nouvelle devinette, avec un discret morceau de plastique. Nous n'en dirons pas plus, sauf ce détail peut-être : le concert de





Un expert dans son terroir: c'est la musique qui a amené Anselmo Loretan au village viticole de Salquenen. Il y propose des randonnées dans les vignes, ainsi que dans d'autres lieux en Valais.



 Randonnées guidées «Vin & Nature»: [weinwanderungen.ch](http://weinwanderungen.ch)

 Circuit «Savurando»: découvrez par vous-même le monde des vins valaisans. Départ à heures fixes devant l'office du tourisme de Loèche (gare de Loèche). Pour plus d'informations: [pfyn-finges.ch/savurando](http://pfyn-finges.ch/savurando)



Du vin et plus encore. Le vignoble de Salquenen forme un kaléidoscope de paysages, où vous découvrirez le vin mais aussi des histoires de la région.

« ah » résonne à nouveau. Conclusion provisoire du débat entre tradition et durabilité: « C'est un processus qui rapproche petit à petit, où chacun apprend de l'autre ».

Dans une petite clairière, les yeux des marcheurs se mettent à briller. Alors que le soleil perce les nuages, Anselmo sort une bouteille et des verres de son sac: « Il est temps de boire un verre ». Lors de la dégustation à l'aveugle qui suit – les hommes marquent un point – nous remarquons que nous ne nous sommes pas ennuyés une seconde jusqu'ici, même sans boire. Et que nous sommes au milieu du vignoble, mais pas du tout dans les vignes. Nous apprenons qu'il y a deux raisons à cela: d'une part les améliorations pour l'environnement et, d'autre part, les litiges sur les vignobles de Salquenen. Qu'est-ce qui est le plus complexe entre la polyvalence étonnante du Johannisberg ou l'histoire de la viticulture à Varone et à Salquenen? La question reste ouverte. « Bien sûr, je veux faire vivre une expérience à mes clients. Mais je veux aussi leur montrer la diversité du vignoble, expliquer comment la géologie, la flore et la faune sont étroitement liées », raconte Anselmo.

### Le plaisir de la dégustation en point d'orgue

Sous la houlette de son guide, le groupe découvre d'autres informations, animaux et odeurs, toujours de manière ludique. Enfin, les hommes égalisent le score, un résultat qui fait du bien à la fin d'une journée qu'un coup d'œil à la montre révèle plus longue qu'il n'y paraissait. Mais les participants ne montrent aucune fatigue, bavardent avec enthousiasme. La tête pleine de nouvelles connaissances, ils descendent à travers les vignes, en direction de la cave où se concrétiseront toutes les promesses de la vigne.

Une finale bien méritée, pourrait dire. Après tant de nourriture pour l'esprit, le corps réclame aussi sa part.



## Les vignes et le Parc naturel

La vigne fait partie du Valais comme le soleil et le Rhône. Le Parc naturel Pfyng-Finges a un lien particulier avec la viticulture. Les premières vignes « vertes » ont été plantées à Salquenen, à l'époque des âpres conflits sur la réunion des parcelles, également appelée « améliorations ». Celle de Poja-Tschanderüno-Undri Zell est née au sud de Salquenen, après une lutte féroce. L'une des pierres angulaires du Parc naturel Pfyng-Finges, elle représente un compromis entre les besoins économiques des vignerons et les exigences écologiques découlant de la protection de l'environnement. Le livre « Vignes et nature en Valais – entre les lignes de la nature », aux éditions Infolio 2020, en dit plus à ce sujet, ainsi que sur le développement de la viticulture moderne en Valais. Il est disponible au centre d'accueil du Parc naturel, où vous pourrez également visiter l'exposition du même nom.

# Savourez les produits régionaux labélisés de nos entreprises partenaires



© Parc naturel Pfyn-Finges, Chris ion Pfammatter



# Un bon plan pour les curieux



Vous avez toujours voulu jouer au détective dans les ruelles anciennes ? Faire revivre des personnages historiques dans des lieux originaux à l'aide de votre smartphone ? Participer à des visites guidées dynamiques de la ville, et ce gratuitement ? Ou explorer de son propre gré une ville avec plus de 1500 ans d'histoire ? Alors Leuk (Loèche) vous invite.

Que ce soit sous forme numérique, guidée ou individuelle, vous trouverez des informations sur les visites guidées sur le site : [leuktourismus.ch](http://leuktourismus.ch)



Visites guidées



Programme actuel

# Un ambassadeur vert vif

**Le lézard vert est plutôt rare en Suisse; sa découverte vous remplira d'étonnement. Salquenen est l'endroit parfait pour en savoir plus sur la protection de cette espèce.**

Robe vert vif et cou bleu chez les mâles pendant la saison des amours: impossible de rater le lézard vert.



Est-ce une créature mythique? Votre première rencontre avec un lézard vert vous laissera incrédule. En effet, il est non seulement plus gros que tous les autres lézards qu'on trouve en Suisse, mais présente des couleurs intenses qui font penser à une gemme. Ses écailles vert vif et jaune scintillent; un bleu soutenu pare les mâles pendant la saison des amours. On trouve

cet animal rare uniquement au Tessin, dans l'arc lémanique et en Valais. Les habitants de Salquenen l'appellent sobrement «Griaenig», un nom simple pour un tel joyau.

## Le vignoble pour habitat

Le lézard vert est en voie de disparition. Si sa présence est plus forte en Valais qu'ailleurs, c'est qu'il y trouve des conditions idéales: murs en pierres sèches et sous-bois denses, au sol entrecoupé de pierres ou de dalles de roche. Exactement le type de paysage caractéristique des vignobles autour de Salquenen. Si vous vous promenez dans les vignes, vous rencontrerez le merveilleux reptile. En été, vous le verrez le matin; plus tard dans la journée, vous apercevrez plutôt le lézard des murailles, qui court également à travers les vignes.

## Points communs entre les humains et les lézards

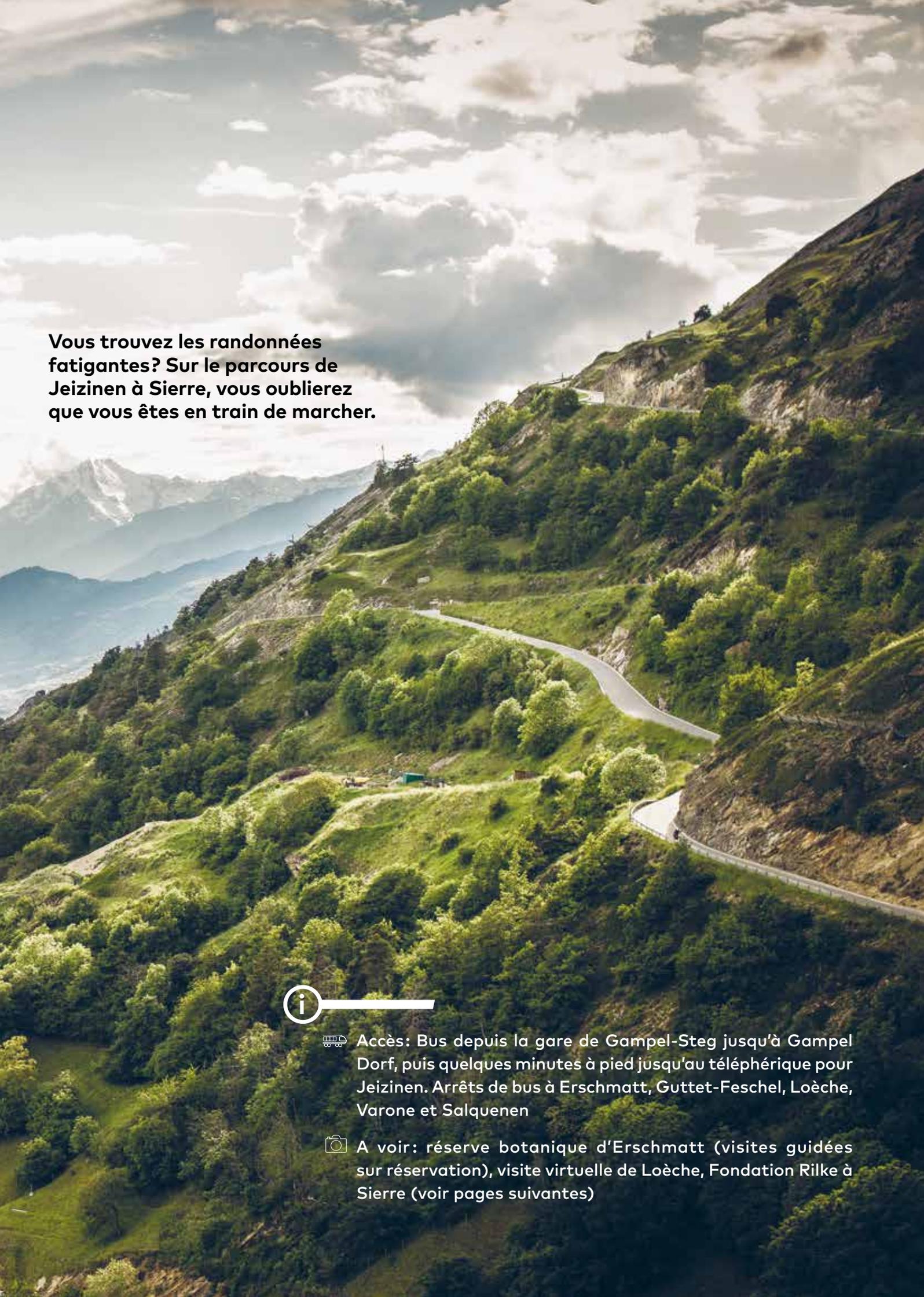
L'agriculture intensive est la principale cause de destruction de l'habitat du lézard vert. Ce dernier aime les petites parcelles à la végétation variée, reliées entre elles. Tout comme nous les humains, il a besoin de se mouvoir librement et d'échanger avec ses congénères. Lézards et humains ont encore un autre point en commun: tous deux ont besoin de diversité. Les vignes de Salquenen sont parsemées de petites parcelles aux nombreux cépages différents, parfois anciens. Cette diversité favorise la biodiversité, créant un microcosme sain et varié. Le lieu idéal pour de magnifiques rencontres.

## Le sentier des lézards à Salquenen

Vous aimeriez voir le lézard vert? Suivez le sentier des lézards. Situé au sud de Salquenen, il est atteignable à pied depuis le village. Ce parcours de 2 kilomètres passe à travers un vignoble riche en espèces animales. Les panneaux disposés à intervalle régulier vous informeront sur les espèces, leur habitat et les mesures de protection dont elles bénéficient.

# Quand votre esprit part en balade





**Vous trouvez les randonnées fatigantes? Sur le parcours de Jeizinen à Sierre, vous oublierez que vous êtes en train de marcher.**



Accès: Bus depuis la gare de Gampel-Steg jusqu'à Gampel Dorf, puis quelques minutes à pied jusqu'au téléphérique pour Jeizinen. Arrêts de bus à Erschmatt, Guttet-Feschel, Loèche, Varone et Salquenon



A voir: réserve botanique d'Erschmatt (visites guidées sur réservation), visite virtuelle de Loèche, Fondation Rilke à Sierre (voir pages suivantes)

Votre voyage commence bien avant votre arrivée à Jeizinen, point de départ de votre balade. En montant dans le petit téléphérique depuis Gampel, vous pensez peut-être encore à votre trajet en train dans la vallée du Rhône, que vous aurez vu se rétrécir ou s'élargir selon le sens de votre voyage.

Dès votre arrivée à Jeizinen, seule comptera votre randonnée. Bonne nouvelle pour tous les parents qui ont mille peines à motiver des enfants râleurs : ce parcours est d'une richesse et d'une variété incroyables, avec une foule de surprises qui s'enchaînent au fil des kilomètres. Les arrêts de bus qui émaillent le chemin ne devraient être d'aucune utilité.

### **Etonnement et éboulement en ouverture**

Le départ est typique de toute randonnée qui se respecte : dans un panorama grandiose, les montagnes et les vallées s'élancent de tous côtés. Depuis la station de Jeizinen, votre regard portera jusque de l'autre côté de la vallée, dans le val de Tourtemagne. Il sursautera devant le contraste dessiné par le fond de la vallée et le puissant glacier de Tourtemagne, qui semble suspendu dans les airs, dominé au loin par le Weisshorn. Juste devant le Weisshorn, presque comme un présommet, le Bishorn

pointe vers le ciel. A 4153 mètres d'altitude, il est le point culminant du Parc naturel Pfyn-Finges. Vous aurez bien de la peine à détacher votre regard, mais il le faudra pourtant. Car vous aurez repris votre route, vous approchant d'un autre phénomène naturel : l'Illgraben. Ce paysage aux couleurs de la terre ourlait autrefois une mer primordiale. Les quartzites blancs étaient des plages de sable, les dolomites jaunâtres des lagons, le calcaire noir des fonds marins. Aujourd'hui, cette idylle originelle est la zone d'éboulement la plus importante de Suisse. L'Illbach, ce ruisseau quasi invisible qui s'écoule de la vallée, peut rapidement se transformer en fleuve en furie. Lorsque l'eau gronde dans la vallée, la montagne suit. Heureusement pour les habitants, un système d'alerte précoce est en place. Vous pourrez imaginer ces événements météorologiques et cette évolution historique alors que vous poursuivez votre marche vers l'ouest.

### **Tradition et un soupçon d'Hollywood**

La prochaine étape de votre marche associe nature et culture : avec ses greniers et ses maisons en bois tannées par le soleil et blotties les unes contre les autres, le village d'Erschmatt est tout droit sorti d'un livre d'images. Mais il est bien plus qu'un mu-



Chaque arrêt situé le long de l'itinéraire est le point de départ d'une excursion, à faire à une autre occasion. Par exemple vous pourrez apprendre à faire du pain à Erschmatt (à gauche) ou explorer les ruelles au sud de Loèche (en bas).



sée à ciel ouvert. C'est ici que se perpétue l'une des traditions les plus importantes du Valais: la culture et la transformation du seigle, cette céréale cultivée depuis des siècles à Erschmatt. Autrefois, le seigle était un aliment au sens propre du terme. Non, une assurance vie car cet ingrédient de base, avec lequel on fabriquait le traditionnel pain de seigle, permettait l'autosuffisance. Jusqu'à dans les années 1990, il y avait encore de grands champs de seigle à Erschmatt. Aujourd'hui, chaque année à la même date, on allume le grand four du village et les gens viennent y cuire leur pain. En quittant Erschmatt, suivez le chemin qui continue à serpenter le long de la pente, passe devant les villages de Feschel et Guttet et se dirige vers Loèche. Vous basculerez brutalement dans un autre monde en découvrant les grandes antennes paraboliques de la station de satellites Brentjong, qui fixent silencieusement le ciel, rappelant les vieux films de James Bond.

Une partie des antennes de Loèche sert de centre d'écoute au service de renseignement de la Confédération. Mais la plupart d'entre elles ont un usage civil. Cet endroit stimulera votre imagination une fois encore, mais de manière très différente: il vous suffira de jeter un coup d'œil vers le haut pour découvrir un champ en friche à la place de la forêt. Car un événement digne d'un film catastrophe s'est produit ici.

En 2003, un incendie déclenché par un pyromane a détruit 300 hectares de forêt en l'espace d'une nuit. Même si ce drame reste d'une ampleur exceptionnelle, le Valais central est exposé aux incendies de forêt en raison de sa sécheresse. Avant de faire un feu, il faut impérativement s'informer de la situation. À propos: que diriez-vous d'un casse croûte sur la place médiévale de Loèche, avec ses airs d'Italie? Mais vous préférez peut-être poursuivre votre marche car il reste encore quelques kilomètres à parcourir.

### **Le balcon de Dieu et le jardin de l'homme**

Laissez Loèche derrière vous et traversez la rivière Dala qui dévale les gorges du même nom. Vous voici arrivés à Varone, un village au milieu des vignes unique en son genre. En bordure du village, trônant sur sa terrasse au dessus de la vallée du Rhône, se trouve une église entourée d'un balcon. Faste inutile, gaspillage catholique de l'époque moderne? Non, quiconque a déjà marché sur le balcon de l'église de Varone sait que ce dernier a un but spirituel. De là, votre regard parcourt sans obstacles le

Rhône sauvage et la forêt de Finges en arrière plan: c'est le cœur du Parc naturel et, si l'on veut le voir ainsi, une merveille de la création. Les alluvions de l'Ilgraben forment ici une digue naturelle, le long de laquelle la rivière serpente doucement avant d'accélérer sa course en direction de Sierre.

En suivant le grand fleuve valaisan, vous arrivez à Salquenen et découvrez un nouveau paysage, proche de la frontière linguistique. Vous aurez presque oublié le décor abrupt et alpin du début, remplacé par de douces collines couvertes de vignes. Ce paysage a lui aussi été façonné par des forces primitives: Le glacier du Rhône, aujourd'hui situé bien en amont dans la vallée de Conches, a autrefois formé le Valais. En se retirant il y a 10 000 ans, il a fait glisser les flancs de la montagne, sur les restes desquels pousse la vigne aujourd'hui. Les murs de pierres sèches qui sillonnent les vignobles sont nés de ces débris du passé. Vous y découvrirez certainement quelques lézards et insectes qui apprécient cet habitat. Et vous comprendrez peut-être le poète allemand Rainer Maria Rilke, qui s'extasiait devant la beauté du décor. Un musée lui est d'ailleurs consacré à Sierre, la ville d'arrivée, que les plus endurants visiteront à la fin de cette imposante randonnée. Quoi, c'est déjà fini? Comme le temps passe vite lorsqu'on est occupé!

**La tradition d'aujourd'hui sur les décombres du passé: La viticulture a marqué le paysage de la vallée centrale du Rhône. Le paysage, quant à lui, a été façonné par les glaciers il y a des milliers d'années.**



## **Loèche et la miraculeuse famille de Werra**

L'histoire de certaines familles est si tumultueuse qu'on en a le souffle coupé. C'est le cas d'une famille noble de Loèche. Le baron Leo von Werra y possédait autrefois plusieurs domaines et un château. En 1915, il perd presque tout et fait faillite. Il confie alors ses enfants, un frère et une sœur, à une famille noble du sud de l'Allemagne. A son tour, cette dernière est ruinée. Le frère, Franz, devint un as de l'aviation chez les nazis. Capturé pendant la guerre, il s'enfuit et réussit à revenir en Allemagne en passant par l'Angleterre et le Canada. Sa sœur Emma, qui entretient avec lui une correspondance intime, finit par revenir à Loèche. Vous pouvez revivre l'histoire de la famille von Werra dans un parcours virtuel à Loèche ou dans deux ouvrages: «Du und ich, ewig eins» de Wilfried Meichtry, aux éditions Nagel&Kimche 2021, ou encore «Hexenplatz und Mörderstein – die Geschichten aus dem magischen Pfywald», du même auteur, aux éditions Nagel&Kimche 2010.

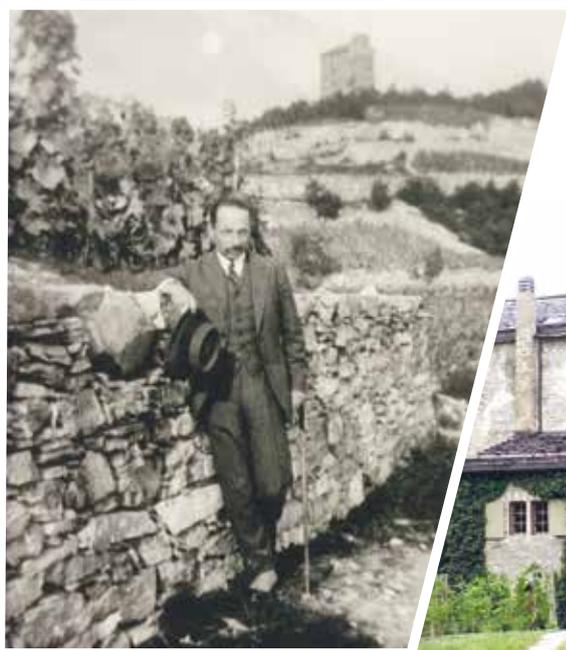
Du noch zu einem Ausgange, geschickterweise  
 vor dem eigentlichen Grundbau zurückhaltend, — Danken  
 Sie! im Hauptsaal der Coiffeur-Nazar,  
 sieht sieht am Bellevue, wo man täglich vorbeikommt,  
 die Photographie eines Himmels oder  
 Hölischen, da treizieme siècle ausdrücken,  
 mit — Danken Sie! — mit der Aufschrift:  
 "à vendre ou à louer": Chère, et c'est  
 peut-être mon Château en Suisse, peut-être  
 être!



Ce n'est que cela, bâtiment historique

### Fondation Rilke

La Fondation Rilke se trouve à quelques minutes à pied de la gare de Sierre. Si elle se consacre principalement à la collection des œuvres de Rilke et à la recherche sur ces dernières, elle propose également une exposition permanente avec des visites guidées. Plus d'informations sur [fondationrilke.ch](http://fondationrilke.ch)



Rainer Maria Rilke devant la tour du Muzot, en 1924 (à gauche. Photo actuelle en bas). En haut: lettre dans laquelle il décrit la découverte de Sierre, qui deviendra sa patrie.



**Rainer Maria Rilke est aujourd'hui incontournable en Valais. Mais comment ce poète déjà très connu à son époque est-il arrivé jusqu'ici?**

# Une star de la poésie en Valais

Lorsque ce grand voyageur s'installa dans la tour du Muzot près de Sierre en 1921, Rainer Maria Rilke avait une vie mouvementée derrière lui. Né à Prague et élevé en Basse-Autriche, René Karl Wilhelm Johann Josef Maria Rilke, de son vrai nom, était devenu l'un des plus importants poètes germanophones. Avant d'arriver en Suisse, il avait voyagé dans toute l'Europe, parcourant Berlin, Leipzig, Munich, Vienne, mais aussi Paris, Florence, Rome et Trieste. Rilke cherchait la tranquillité dont il avait besoin pour poursuivre son œuvre artistique. Choqué par la première Guerre mondiale, il avait perdu sa créativité. Ce n'est qu'à la tour du Muzot qu'il la retrouva.

## **La force d'une vallée alpine particulière**

C'est en Valais qu'il achève, en 1922, ses «*Elégies de Duino*», un cycle de poèmes commencé dix ans plus tôt en Italie. Le paysage lui apporte une force créatrice. Il le décrit avec enthousiasme dans ses lettres. «... Mais ce qui me retient de l'autre côté, c'est ce merveilleux Valais: j'ai eu l'imprudence de voyager jusqu'ici, à Sierre et à Sion; je vous ai raconté le charme singulier que ces lieux exerçaient sur moi...», écrit-il en 1921 à son amie Marie von Thurn und Taxis. Il visite et admire le Bois de Finges. Enfin, il écrit pour la première fois des poèmes en français.

## **Pour toujours en Valais**

Autant l'écriture de Rilke retrouve un nouveau souffle en Valais, autant son état de santé se dégrade rapidement. Il se rend dans différentes cliniques et stations thermales helvétiques, fait des séjours au lac des Quatre-Cantons, près de Montreux et à Bad Ragaz. Il souffre de leucémie, mais l'ignore. Voyant sa fin approcher, il choisit sa dernière demeure en 1925 déjà. Et c'est ainsi que deux ans plus tard, il est enterré près de l'église du château de Rarogne, selon ses vœux. Sur la pierre tombale figurent encore aujourd'hui les mots qu'il avait lui-même choisis:

*« Rose, ô pure contradiction, plaisir  
de n'être le sommeil de personne sous  
tant de paupières »*

# Le pont d'un autre monde



Le pont du Bhoutan enjambe l'Illgraben. Facile d'accès, il vaut vraiment le détour, même pour tous ceux qui pensent avoir déjà assez vu de ponts.

**Lecture recommandée:  
Sur les sentiers  
valaisans de la recherche.**

Le secteur de l'Illgraben qu'enjambe le pont bhoutanais, est décrit dans le livre « Sur les sentiers valaisans de la recherche », Edition Haupt, 2021. Sur les huit randonnées décrites dans le livre, quatre se déroulent dans le Parc naturel Pfyng-Finges. L'ouvrage est disponible au centre d'accueil du Parc naturel, ou en librairie.





Pays de montagnes, pays de vallées, pays de ponts. Comment, vous pensiez à la Suisse ? Dans d'autres pays du monde aussi, les chemins passent souvent par des ponts impressionnants. L'un d'entre eux est le royaume du Bhoutan, situé au pied sud de l'Himalaya, à des milliers de kilomètres de la Suisse. Heureusement, un petit bout de ce pays se trouve ici, à Loèche-La Souste, au cœur du Valais : le pont du Bhoutan. Un pont piétonnier comme il en existe beaucoup en Suisse, et pourtant unique en son genre.

#### **Franchir des frontières invisibles, ...**

D'abord, il y a le lieu. Le pont du Bhoutan enjambe le ruisseau de l'Illbach, à l'extrémité supérieure de l'Illgraben. Ceux qui pensent inévitablement aux « röstis » en entendant « graben » (qui veut dire creuser en allemand) ne se trompent pas tout à fait : l'Illgraben peut également être considéré comme la frontière entre deux régions linguistiques – si l'on exclut Varone et le village bilingue de Salquenen. En traversant le pont d'est en ouest, vous vous retrouvez face au Valais francophone. Dans la direction opposée, vous regarderez vers le Haut-Valais germanophone. En Suisse, il est assez rare de vivre la frontière linguistique de manière aussi géographique qu'ici, où le fleuve Rotten devient le Rhône.

#### **... de puissantes crevasses, ...**

L'Illgraben est aussi le lieu où se déchaînent les forces naturelles qui façonnent les Alpes. Les pentes au-dessous du sommet de l'Illhorn forment l'une des régions les plus instables de Suisse sur le plan géologique. Le ruisseau de l'Illbach se transforme régulièrement en torrent de montagne impétueux qui charrie de grandes quantités de roches et d'alluvions jusque dans la vallée du Rhône. Parfois, un éboulement se produit. Comme celui de 1961, qui a arraché un morceau de montagne, lui donnant sa forme actuelle caractéristique, et à la suite duquel une protection moderne contre les crues a été mise en place. Aujourd'hui encore, le terrain en amont de l'Illgraben est en perpétuel mouvement. Ce phénomène n'attire pas seulement les amoureux de la nature : Le long de l'Illbach, les amateurs de randonnée rencontrent parfois des équipes de recherche.

#### **... et des cultures**

Reste le pont lui-même. Il a été construit en 2002 à l'occasion de l'Année internationale de la montagne, en collaboration avec l'organisation humanitaire Helvetas, qui a déjà érigé des ponts au Bhoutan. Cette collaboration devait aussi être visible en Suisse. Quel meilleur symbole qu'un pont pour l'exprimer ? L'ouvrage de 133 mètres de long résulte donc de techniques de construction à la fois orientales et occidentales. Quand deux mondes apprennent l'un de l'autre et se retrouvent ainsi connectés. Peut-être que les drapeaux de prières flottant sur la balustrade donnent une idée des obstacles qu'un pont permet de franchir.



 **Accès:** gare de Loèche, puis environ 2,5 km à pied



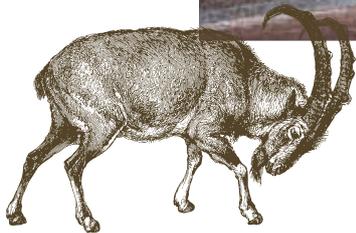
**Pour tous:** le pont est sûr. Accessible à tous par une randonnée qui monte légèrement depuis la gare de Loèche.



**Ouverture:** toute l'année

# Au sommet, la nature vous attend

En arrivant à la Gemmi depuis Loèche-les-Bains, vous pénétrez dans un autre monde. Bien des rencontres vous attendent.



*Sur la Gemmi, on peut s'attendre à voir un ou plusieurs bouquetins ...*

Au sommet du col de la Gemmi, votre regard se portera inévitablement vers le ciel. Là, avec un peu de chance, vous verrez des aigles royaux et des gypaètes barbus. A l'est du col, sur le Lämmerboden, vous ferez également de nombreuses découvertes. Entre les plantes et les animaux, la nature convoque ses nombreux acteurs; le glacier du Wildstrubel en est un, même s'il ne se montre pas tout de suite. Un sentier y mène, qui relie le col de la Gemmi à la cabane de la Lämmerenhütte.

## **Y avait-il déjà un ruisseau ici?**

Il y a environ 200 ans, l'extrémité de la langue glaciaire arrivait là où commence le sentier. Elle se trouve aujourd'hui à environ 2 kilomètres en amont, mais fournit encore une grande partie de l'eau qui forme le paysage alluvial actuel. Cette eau coule tantôt comme un filet, tantôt comme un torrent impétueux. Si l'on reste un peu plus longtemps en haut, on peut même observer ce jeu au cours d'une journée et découvrir les étranges formes que le glacier a laissées au fil du temps. Ou encore les multiples plantes qui se sont installées dans ce paysage aride, en constante évolution.

## **Porteurs de fourrure et géants à plumes**

Tôt ou tard, quelqu'un volera la vedette au paysage. Une marmotte? Un membre de la colonie de bouquetins? Ou peut-être un lièvre variable qui, ici, se déplace avec une fourrure visiblement plus épaisse que ses cousins de plaine? Et si vous levez les yeux au ciel, vous découvrirez peut-être l'un des rois des airs voler à côté de l'insolent choucas des Alpes. Le majestueux aigle royal et l'immense gypaète barbu sont tous deux chez eux ici.

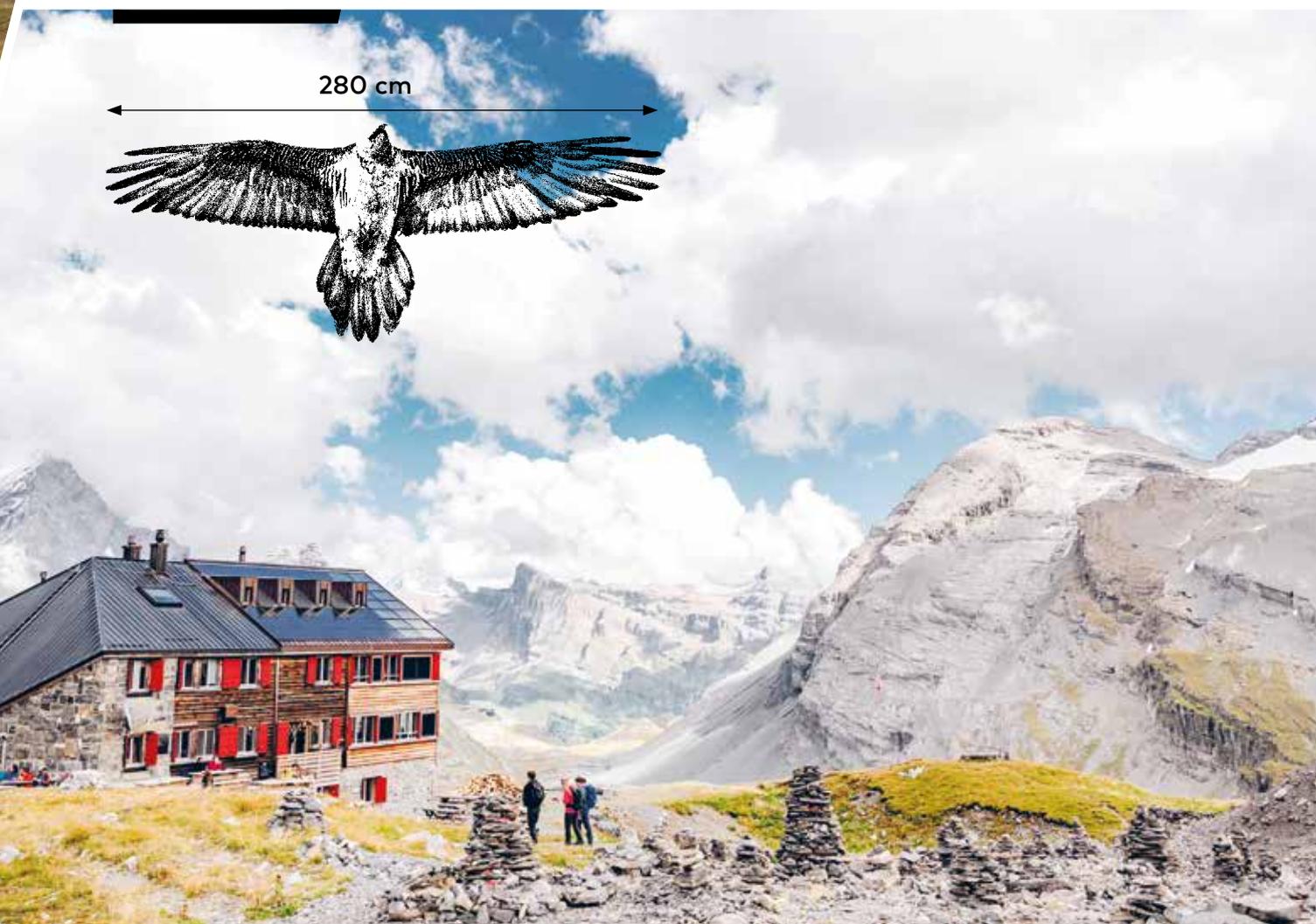
Si vous voulez découvrir les fossiles que la mer primitive a laissés ici il y a des millions d'années, il est préférable de réserver plus d'une journée pour explorer l'avant-pays glaciaire. Vous trouverez plus d'informations sur le sentier glaciaire de Lämmeren dans la brochure du même nom, disponible au centre d'accueil du Parc naturel ou chez certains partenaires touristiques.

*... ainsi que des marmottes. Mais la star vit dans les airs.*



## Le gypaète barbu

Mangeur d'enfants, voleur d'agneaux – dans le passé, on a attribué beaucoup de méfaits au gypaète barbu. Pourtant, il ne se nourrit principalement que de dépouilles d'animaux. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, il a été exterminé dans les Alpes. Ce n'est que depuis 2007 que ce rapace niche à nouveau à la Gemmi; il s'y est installé tout seul, après avoir été introduit ailleurs. Avec une envergure maximale de plus de 2,8 mètres, le plus grand oiseau des Alpes offre un spectacle impressionnant dans le ciel. Grâce à son ventre clair, il est facilement reconnaissable, même pour les non-initiés.



La cabane Lammerenhütte est l'un des trois lieux d'hébergement à la Gemmi. Elle est aussi un point de départ idéal pour les sommets environnants.



-  **Accès:** Avec le téléphérique de la Gemmi ou à pied par le sentier qui parcourt la paroi de la Gemmi
-  **Gemmirunning:** Vous montez à pied au sommet de la Gemmi en moins de 60 minutes (pour les hommes) ou de 65 (pour les femmes) ? Votre retour en téléphérique est gratuit. Vous recevez aussi une entrée aux Leukerbad Therme (enregistrement nécessaire)
-  **Dormir:** Hôtel Schwarenbach, cabane Lämmeren CAS, Gemmi Lodge 2350

# Source de bonheur.



[leukerbad.ch](http://leukerbad.ch)

  
Leukerbad

**Leukerbad  
Therme**

# Parc de contrastes

**Le Parc naturel Pfyng-Finges n'est pas un parc comme les autres. Tant l'histoire de sa création que ses paysages dessinent un tableau haut en couleurs.**

**Nature et culture: deux symboles du Parc naturel Pfyng-Finges. L'opposition du départ s'est muée en collaboration. Une collaboration dans un paysage qui ne pourrait pas être plus diversifié.**

Mais comment se créer un parc naturel? Ou plutôt: quand? 1997 pourrait marquer la création du Parc naturel Pfyng-Finges. Cette année-là, le canton du Valais déclare le Bois de Finges zone protégée. Ensuite, les choses bougent, des concepts touristiques se développent. En 2005, le Valais a son premier parc naturel – qui n'a alors qu'un statut cantonal. Le pont bhoutanais construit au-dessus de l'Illgraben est inauguré en grande pompe. Mais l'ouvrage ne fait que commencer. Des groupes de travail œuvrent des centaines d'heures, réussissent à convaincre les communes du parc et déposent finalement une demande de candidature au titre de parc naturel régional fédéral. Label que le Parc naturel Pfyng-Finges reçoit en 2013.

## **Des débuts marqués par les conflits**

Mais l'histoire du parc pourrait commencer encore plus tôt. A la fin des années 1980, un conflit acharné opposait les protecteurs de la nature et les viticulteurs qui, autour de Salquenen, planifiaient des aménagements structurels et paysagers, appelés améliorations foncières. La dispute, bruyante, parvint finalement aux oreilles des politiques; dans le Bois de Finges, la protection du paysage avait soudain de la valeur. De ce point de vue, l'histoire de la naissance du parc est très contrastée, avec des conflits qui ont mené à la coopération. Mais une autre histoire précède cette histoire: celle de la mosaïque culturelle formée par la viticulture dans le Valais central, qui s'est développée au fil des siècles.

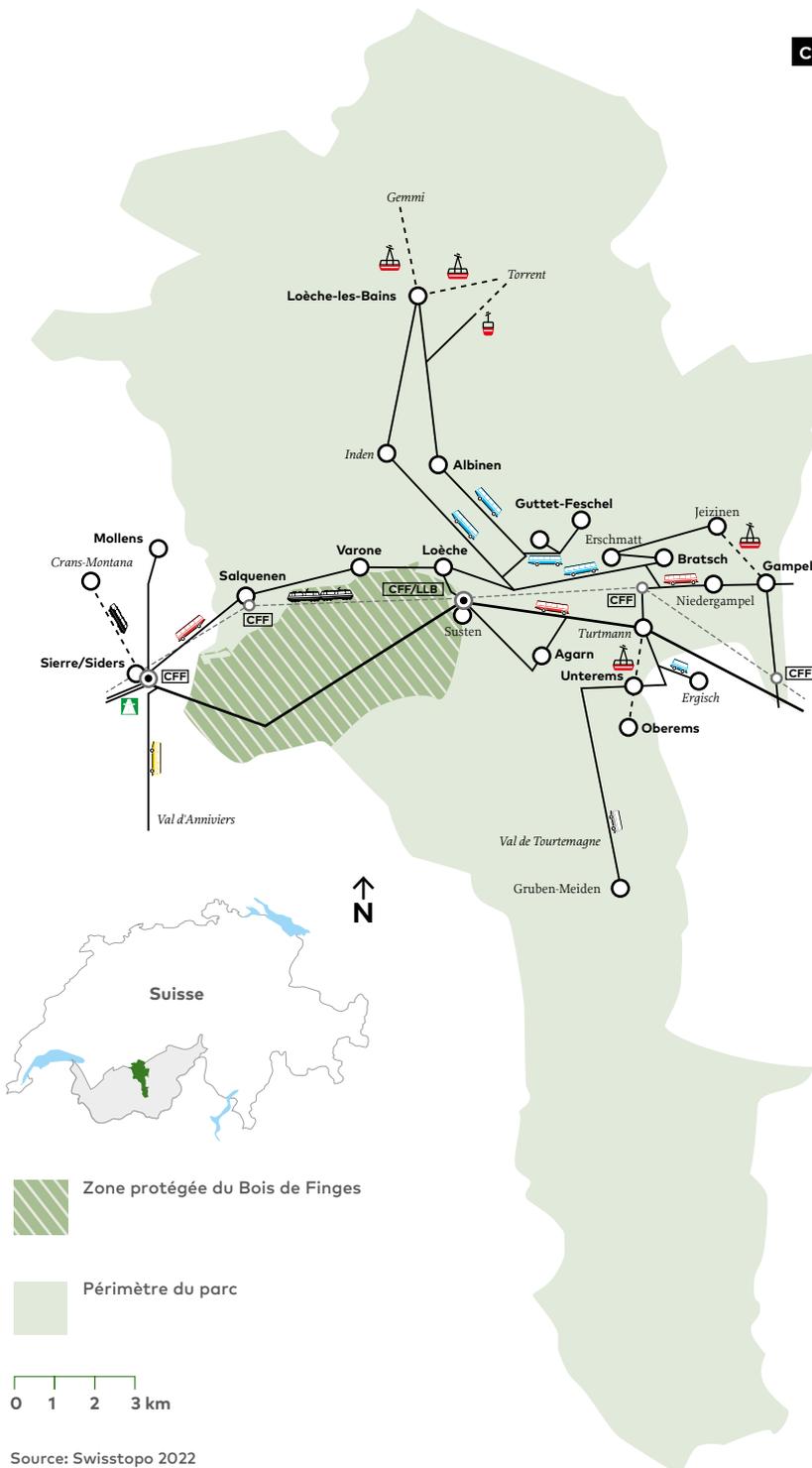
## **Origines et paysages primitifs**

On peut aussi aborder la question de l'origine du parc sous l'angle de la nature et parler de sa géographie unique: du côté de l'Illgraben, les masses rocheuses sans cesse déversées vers le Rhône depuis plus de 2000 mètres d'altitude ont non seulement façonné la partie supérieure de Finges, mais aussi le cours sauvage du grand fleuve valaisan. De l'autre côté de la vallée, vers le haut plateau de la Gemmi, la rivière Dala traverse l'abrupte falaise près de Loèche-les-Bains puis se précipite vers le Rhône, formant des contrastes saisissants entre la station de ski, la station thermale et le vignoble.

## **Origine et avenir**

Enfin, parlons des hommes qui façonnent le visage du parc, véritables architectes de la région depuis des temps immémoriaux. Des hommes qui ont travaillé dur dans les vignes, les champs de seigle et les alpages pour créer une culture et des paysages qui nous sont encore familiers aujourd'hui. Des hommes qui ont associé le thermalisme historique au tourisme moderne et se tournent maintenant vers le 21<sup>e</sup> siècle. Des hommes qui se sont regroupés dans d'innombrables associations culturelles on ne peut plus différentes les unes des autres. Mais des hommes qui ont un objectif commun: soutenir le Parc naturel Pfyng-Finges. Et c'est ainsi que la boucle est bouclée.

# Voici le Parc naturel Pfyf-Finges



❶ **Point culminant:**  
Bishorn, 4153 m d'altitude

❷ **Point le plus bas:**  
Sierre / le Rhône 497 m d'altitude

**Plus grande**  
forêt de pins d'un seul tenant de Suisse

**Climat alpin à méditerranéen**

**Frontière linguistique D-F à l'intérieur du périmètre du parc:** « La Raspille »

**L'association compte 139 membres.**  
L'organisme responsable est dirigé en tant qu'association « Espace de vie et de découverte Pfyf-Finges »

**13 communes:**  
Agarn, Albinen, Crans-Montana, Gampel-Bratsch, Guttet-Feschel, Inden, Loèche, Loèche-les-Bains, Oberems, Salquenen, Sierre, Turtmann-Unterems, Varone

**Carte panoramique**  
Le Parc naturel en un coup d'œil. Disponible dans les communes du parc

Lämmerenhütte  
p.20

Fluhalp  
p.38

Loèche-les-Bains  
p.28

Albinen  
p.37

Torrent-Trail  
p.32

Jeizinen  
p.12

Savurando  
p.6

Erschmatt  
Leukerfeld  
p.43

Bratsch

Varone

Loèche

Gampel

Susten

Turtmann

Illgraben  
p.18

Agarn

Oberems  
p.4

Unterems

# Parce que la magie est là pour tous

Les parcs naturels de Suisse offrent une multitude de paysages époustouflants et faciles d'accès. Et bien plus encore, si cela ne suffit pas.

En Suisse, tout est un peu plus petit, dit-on. Mais si vous visitez un parc naturel, vous verrez peut-être les choses différemment. Vous n'avez pas moins de vingt de ces bijoux à découvrir. Même dans l'Antiquité, il n'y en avait que sept. Certes, vous ne pourrez pas admirer des édifices surdimensionnés. Mais les parcs naturels sont une source d'émerveillements, grands et petits. Cerise sur le gâteau : ils sont littéralement sur le pas de porte de nombreuses personnes.

## Des paysages dans toute leur diversité

Plus de la moitié des parcs suisses se trouvent sur le Plateau ou à proximité immédiate de cette zone densément peuplée. Et ils ne pourraient pas être plus différents les uns des autres. Des vignobles en pente douce aux falaises abruptes du Jura, des rives de fleuves solitaires aux charmants pâturages des Préalpes. Sans oublier le petit parc périurbain juste à côté de la plus grande ville suisse. Si l'on ajoute les parcs alpins, on se rend vite compte que le point commun qui unit ce pays est avant tout sa diversité.

## Plus qu'un simple décor

Les parcs offrent des paysages à voir et à vivre. Et plus encore. Outre deux parcs naturels périurbains et le Parc national non peuplé, la Suisse compte surtout des parcs naturels régionaux. Dans ces régions rurales, la nature, les paysages mais aussi la culture règnent en maître. Ainsi, les parcs suisses ne sont pas seulement des objectifs de randonnées et de tours à vélo, mais offrent également des marchés, des spécialités, des ateliers et bien plus encore.

## La nature et l'homme en harmonie

Un autre aspect fait des parcs naturels régionaux des lieux uniques : le facteur humain. Hommes et femmes ne se contentent pas de visiter les parcs, ils les portent. Chaque parc naturel est créé avec la participation de la population régionale, qui le développe en apportant ses idées. Ainsi, il évolue et acquiert son identité unique. Parallèlement, les habitants des parcs s'engagent à respecter les principes de la durabilité.

## Des parcs qui ne se cachent pas

A propos de petite taille : les parcs naturels régionaux couvrent plus d'un dixième de la superficie de la Suisse. Si l'on y ajoute les deux parcs naturels périurbains et le parc national, cette proportion est encore plus importante. Même aux États-Unis, célèbres pour leurs parcs nationaux, ces derniers couvrent à peine deux pour cent du territoire - cinq fois moins que la Suisse. Et ici, les distances sont plus courtes. Même pour se rendre dans les parcs les plus reculés, on ne fait jamais plus d'une journée de route. Un voyage qu'il faut assumer. Car en récompense, un véritable joyau vous attend.



[parks.swiss](http://parks.swiss)

# CÄSAR

Meilleure Pinot Noir Suisse \*



 VARONIER

**BADNER KELLER**

[www.varonier.ch](http://www.varonier.ch)  
[www.badnerkeller.ch](http://www.badnerkeller.ch)  
\*Grand Prix Du Vin Suisse 2021

An aerial photograph of a circular hot tub in a swimming pool. Two people are relaxing in the hot tub, which is filled with white, bubbling water. The surrounding pool water is clear blue with ripples. The hot tub has a dark, possibly wooden or metal, rim.

# Histoires d'eau

**L'eau thermale fait partie intégrante de Loèche-les-Bains. Et pourtant, comme le village, elle a une histoire mouvementée. A propos de diplomatie balnéaire, de vaches qui se baignent et de voyages dans les entrailles de la terre.**

## Passerelle des sources thermales

Deux chemins vous feront découvrir le secret qui fait de Loèche-les-Bains la source d'eau thermale la plus importante des Alpes. D'abord le sentier des sources, pour petits et grands, qui traverse le village en neuf étapes. Les panneaux qui le jalonnent donnent toutes les informations sur l'«or de Loèche-les-Bains». Ensuite la passerelle métallique, un peu plus sauvage, qui mène à la gorge de la Dala, où jaillissent les sources thermales. Avec le récipient à disposition, vous pourrez puiser l'eau chaude directement dans le bassin – une expérience littéralement à fleur de peau. Les deux sentiers sont ouverts de mai à octobre et sont entretenus par la *Guilde des sources thermales*. Plus d'informations: [thermalquellenzunft.ch](http://thermalquellenzunft.ch)





Les curistes qui se rendent aux bains thermaux cherchent beaucoup de choses : détente, guérison ou tout simplement oublier le temps. Mais d'autres choses peuvent se passer à Loèche-les-Bains. Par exemple, un voyage à travers le temps. Si vous vous êtes baigné sous les fiers rochers de la Gemmi, vous pourrez vous perdre dans le temps en plongeant dans l'eau de source chaude. Certaines histoires demandent plus d'imagination que d'autres, mais le décor est toujours le même : la haute vallée de la Dala, berceau de Loèche-les-Bains.

### Romains, Bourguignons, Bernois

Un voyage dans le temps nous ramène au 2<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ. A cette époque, le Valais s'appelait « Vallis Poenina ». La région était devenue une province romaine après plusieurs campagnes militaires qui avaient débuté avec la guerre des Gaules de César. Les Romains n'ont pas seulement apporté la guerre, mais aussi la culture, et le rituel du bain en faisait partie. C'est ainsi qu'ils ont rapidement découvert les sources chaudes de Saillon, près de la capitale de l'époque, « Forum Claudii Vallensium », l'actuelle Martigny. La découverte de pièces de monnaie atteste que les Romains se rendaient également dans la haute vallée de la Dala pour se baigner. Comme Loèche-les-Bains a été régulièrement dévasté par des avalanches, il n'existe aucun vestige architectural. On ne peut donc qu'imaginer des bains

composés – comme leurs modèles du sud – d'un figidarium, d'un tepidarium, d'un caldarium et d'un sudatorium – les quatre pièces principales des thermes romains.

Une chose est certaine : vues les pièces de monnaie retrouvées sur le site, on a dû payer une « obole ». Environ trois siècles plus tard, les Burgondes ont chassé les Romains du Valais et sont devenus les nouveaux souverains. Se baignaient-ils aussi ? C'est probablement ce qu'ont fait les Allamans, qui ont immigré en Valais par le col de la Gemmi à partir du 9<sup>e</sup> siècle. A l'époque, le chemin passait encore par l'Alte Gemmi, une entaille rocheuse abrupte à l'ouest du passage actuel. Ceux qui avaient réussi à sortir indemnes de ce chemin périlleux étaient certainement heureux de prendre un bain chaud. La suite de l'histoire du Valais est plutôt sauvage. Au Moyen-Âge, la jeune noblesse terrienne se disputa avec les évêques, la ligue des sept décades vit le jour et aspira à l'indépendance. Les bains de la vallée de la Dala, mentionnés dans des documents depuis le 14<sup>e</sup> siècle, ont changé de mains à plusieurs reprises. Mais il n'y avait pas que la guerre ; le commerce s'était développé lui aussi. Un hospice avait été

construit sur la Gemmi et le chemin qui la traverse y avait été aménagé. Et s'il y avait des voyageurs on peut supposer qu'il y avait aussi des baigneurs.

### Célébrités et diplomatie balnéaire

Finalement, ce n'est pas un seigneur de guerre mais un ecclésiastique actif qui a contribué à la grande percée des bains à Loèche-les-Bains. En 1501, Matthäus Schiner, alors évêque de Sion, accorda à Loèche-les-Bains le statut de paroisse, en même temps qu'il acquit des droits sur les bains. Comme il était également préfet, il s'occupa du développement économique des voies de communication en Valais, notamment celle de la Gemmi. Homme d'affaires avisé, il se rendit souvent lui-même dans cette localité, désormais inscrite dans les chroniques sous le nom de « Balnea Leucensia ». On dit qu'il y mena à bien de nombreuses négociations. Lors de longues chevauchées, il emmenait ses partenaires commerciaux de Sion jusque dans les côtes viticoles de Loèche. Si le pot convivial n'avait pas suffi à conclure les négociations selon ses souhaits, il continuait à monter la vallée de la Dala par le chemin muletier. Une fois plongé dans l'eau chaude et papotant de choses et d'autres, même le plus dur des négociateurs se laissait attendrir. Le nouveau chemin de la Gemmi, creusé à l'explosif dans la paroi de la Gemmi au 18<sup>e</sup> siècle, apporta davantage de clients et un regain de notoriété aux bains de Loèche-les-Bains, tout en remplaçant l'ancien iti-



Depuis les bains, la vue sur le Daubenhorn et la Gemmi devait être similaire autrefois. Mais à l'époque, aucun téléphérique ne permettait de franchir les rochers avec élégance. Photo de droite: Autrefois, l'eau de source jaillissait déjà à 51 degrés et ne devait pas être réchauffée.

néraire, peu sûr. La mode du thermalisme attira de plus en plus d'hôtes du nord, dont l'écrivaine Isabelle de Charrière ou encore Johann Wolfgang von Goethe lui-même. Un siècle plus tard, Guy de Maupassant et Mark Twain rendaient Loèche-les-Bains célèbre. Enfin, au 20<sup>e</sup> siècle, Pablo Picasso, Paul Valéry et James Baldwin comptent parmi les hôtes de marque internationaux, de même qu'Einstein et même Lénine. Révolutionnaires, scientifiques, artistes – ils sont souvent venus pour le spectaculaire chemin du col, qui en a effrayé plus d'un. L'eau qui, comme aujourd'hui, jaillissait des sources agréablement chaudes, les a sans doute apaisés.

#### **Des vertus thérapeutiques et une température de 51° due aux forces de la nature**

Au 20<sup>e</sup> siècle, le tourisme balnéaire s'est vu attribuer un label de qualité médical. Vers 1950, deux centres de cure se sont installés à Loèche-les-Bains: la clinique polio et la clinique de rhumatologique. Toutes deux ont profité des vertus curatives de l'eau thermale. Les curistes ne sont pas les seuls à attribuer des vertus curatives à l'eau, les habitants de la région le faisaient également. On raconte ainsi que les paysans du village baignaient leurs vaches et leurs chevaux malades dans la source de Rossgillu, qui alimente aujourd'hui les thermes de

Loèche-les-Bains. Les animaux étaient également abreuvés aux fontaines publiques du village, dont certaines contiennent de l'eau thermale naturellement chaude. Toutefois, l'eau froide de la montagne était utilisée pour les fontaines; l'eau chaude servait à laver les boilles à lait. Une telle fontaine existe encore aujourd'hui; or, les seuls quadrupèdes qui la fréquentent sont les chiens des passants. Mais le plus important, c'est que toute l'eau chaude qui sort de la montagne à Loèche-les-Bains n'a jamais été chauffée par la main de l'homme!

Reste donc à vous conter la grande histoire des bains, la plus aventureuse: celle de l'eau elle-même. Son parcours commence à l'est de Loèche-les-Bains, entre le Majinghorn et le Torrenthorn. Ici, à plus de 2300 mètres d'altitude, il existe des systèmes de fissures abruptes par lesquelles l'eau de pluie s'enfonce profondément dans la terre. Elle parcourt plus de 3000 mètres et atteint une profondeur bien inférieure au niveau de la mer. Comme elle traverse différentes couches de gypse, elle s'enrichit également en calcium et en sulfate. Il fait chaud à l'intérieur de terre; l'eau chauffée remonte à la surface pour finalement ressortir dans les sources thermales. Son chemin est long, très long. On sait aujourd'hui, grâce à des mesures, que l'eau met plus de 40 ans à parcourir le chemin qui l'amène de la montagne à la source. L'eau dans laquelle nous nous baignons aujourd'hui date donc des années 1980, l'époque des épaulettes, des permanentes et de la guerre froide. Epoque de construction des bains actuels. Heureusement, qu'ils ont été construits, pourrait-on dire. Sinon, tant de gens ne pourraient pas oublier le temps devant l'impressionnant décor de montagne. Comme seuls les évêques, les globe-trotters et les anciens Romains pouvaient le faire autrefois.

Pour en savoir plus sur l'histoire des bains à Loèche-les-Bains, consultez le «Badebüchlein Leukerbad», Gabriele M. Knoll (2001), disponible auprès de My Leukerbad.



## **Quai 2, Loèche**

Ceux qui ne peuvent pas monter en haut de la vallée de la Dala peuvent déjà vivre une rencontre avec la force de l'eau à la gare de Loèche. Sur les bancs du «Perron 2», on entend le chant du ruisseau qui sort de la montagne au-dessus de la rive opposée du Rhône.



# Quand les dénivelés s'envolent

**Descendre la piste du Torrent à vélo, c'est plus que du plaisir: c'est surtout vivre la nature en accéléré, avec des images qui défilent à toute vitesse.**

Lorsque les portes coulissantes s'ouvrent, les jambes fourmillent déjà d'impatience. Sortir de la station, poser les pneus pour la première fois sur le sol alpin. Les téléskis rappellent l'hiver et ses plaisirs. C'est sans regret qu'on laisse les lattes: maintenant, place à l'été et aux deux roues. Dans la tête, on s'imagine déjà dévaler la piste du Torrent alors qu'on y est pas encore. C'est la plus belle du Valais dit-on. Excitant, non ?

## **Les géants de la montagne en vue, la chasse sur le sentier**

On commence par suivre la route de terre en s'imaginant ce qui nous attend: une descente de 2021 mètres de dénivelés, une montée de 332. Puis arrive le premier panneau indicateur, et la route se transforme en sentier, où les pneus à crampons se sentent bien. Le cœur commence à pomper, les courtes montées doivent être surmontées à la force des mollets. Après quelques minutes, la piste s'ouvre, on roule en direction du Weisshorn. En jetant un bref coup d'œil par dessus l'épaule, on découvre au loin le Mont Blanc et, plus bas, Sierre. On ne veut pas regarder longtemps en arrière, l'itinéraire nous appelle vers les pâturages. Plus loin, là où la piste se blottit contre le flanc de la montagne, deux vétéristes féminines se fauflent. On dirait qu'elles se poursuivent; elles roulent vite, l'une derrière l'autre, changeant régulièrement de position. Lors d'une pause, Ramona et Rose se présentent. Elles ont de l'expérience, d'où leur rapidité. Mais c'est la première fois qu'elles parcourent la piste du Torrent. «J'aime le flow», dit Rose. «Là où je roule d'habitude, soit ça monte, soit ça descend». Ramona poursuit: «A Loèche-les-Bains, on est vraiment

**Plaisir de rouler et découverte. Les nombreuses rencontres au fil des kilomètres vous invitent à faire une pause. Comme si rouler ne suffisait pas pour s'amuser.**





proche des montagnes, c'est magnifique – et c'est tellement calme ». « Oui tout est vraiment intact ici, non ? » renchérit Rose. Et d'ajouter avec un sourire : « J'aimerais quand même rouler un peu plus vite ».

### **Energie pour les jambes, nourriture pour la tête**

Le long de la forêt, de courtes montées nous rappellent régulièrement que les dénivélés ne sont pas seulement négatifs, mais aussi positifs. De temps en temps, la piste ressemble à une passerelle, mais personne ne nous regarde, et c'est comme ça que ça marche.

La première buvette nous invite à faire une pause, mais le vélo veut continuer à descendre. S'enchaînent des couloirs tourbeux, quelques pierres, l'alpage de Bachalp, puis un tapis de gazon plat le long du clapotis de la « Feschilju ». Le chemin remonte et notre tête a le temps de passer en revue les sensations à peine vécues.

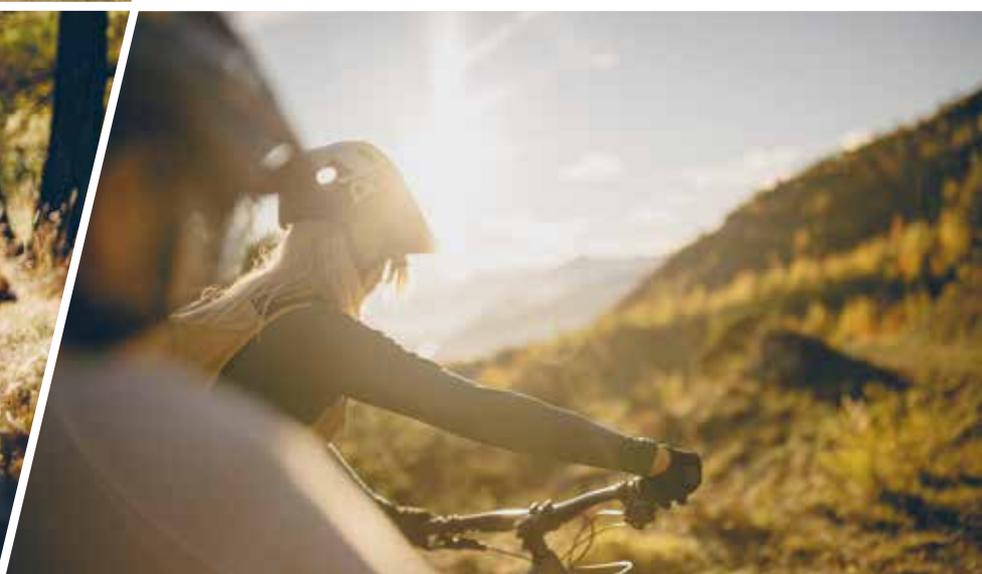
A Niwenalp, un panneau rappelle que vététistes et randonneurs doivent se respecter. Mais cette règle s'applique-t-elle aussi aux corbeaux freux, qui semblent se moquer de nous quand on souffle dans une courte montée ? Mais la voilà déjà derrière nous. Maintenant, des sapins bordent la piste vers Unteren Fesetalpe. Après un virage en épingle à cheveux, l'Ilgraben apparaît devant le guidon. L'arrivée se trouve quelque part par là, mais elle est encore loin – heureusement.

### **Un rire dans la forêt muette**

Tout à coup, la piste semble changer radicalement d'humeur : le style sérieusement alpin se mue en jeu dans la forêt. D'étroits lacets serpentent à travers les arbres et nous invitent à nous amuser sur notre vélo. Un bruit vient d'en haut, un appel – non : un cri de joie. Ce sont Ramona et Rose



**Rose (à gauche) et Ramona (à droite) découvrent la piste du Torrent. Les 2000 mètres de dénivélés et plus sont un challenge, même pour des cyclistes expérimentées comme elles.**





La partie basse de la piste du Torrent change encore de caractère. Après des passages ludiques en forêt, certaines sections panoramiques feront plonger votre regard vers la vallée du Rhône. Avant de descendre la pente raide vers Loèche et l'arrivée.



qui passent en riant. Puis la route se poursuit en solitaire à travers la forêt, la piste s'enroule autour des arbres. Et quand on ne rit pas, on n'entend que le ronronnement des roues. Le reste est enveloppé dans le lit silencieux des branches, des racines et des aiguilles. On passe brièvement sur l'asphalte, et la vue nous arrache à notre rêve. On laisse notre regard errer sur la vallée du Rhône et l'Illgraben, puis on s'enfonce à nouveau dans la forêt, et l'envie de jouer revient. Faut-il faire faire un saut par dessus le talus, ouvrir encore plus les freins? La raison dit non. Et voilà qu'un chevreuil saute par dessus le chemin. Après tout, on n'est pas seuls dans la forêt. Puis arrive Feschel, pour la première fois de vrais murs le long du chemin. On a envie de glisser à ras les ruelles étroites, tant l'endroit semble intime et privé. Suivant notre instinct, on poursuit la descente en passant devant la fontaine.

#### Flow contre fascination

Dans la forêt, le plaisir du flow revient. Mais juste assez pour qu'on puisse s'arrêter, le temps de laisser passer la famille qui vient en sens inverse sur le chemin, avec un porte-bébé. C'est ainsi qu'on voit tous l'écureuil qui saute vers la cime d'un arbre. Plus loin, un geai quitte la forêt. Soudain, de jeunes bouleaux apparaissent en contrebas, le sentier change à nouveau de nature. Mais pas le temps de réfléchir; on s'enfonce dans les bouleaux, on en contourne un ou deux.

Plus vite, crie une voix intérieure. Ralentit, dit l'autre. Arrivés à Brentjong, tout le monde arbore un large sourire, comme les géants de la station des satellites. Ici aussi, on pourrait faire une pause et admirer la vue, mais nos vélos et nos jambes veulent foncer. On passe déjà devant les premières vignes, en se demandant si c'est déjà la fin. En effet, Loèche arrive et on roule à travers les murs historiques de la vieille ville. Et tandis que l'on prend les derniers virages vers la gare, que les disques de frein et les bras brûlent, on se demande: où est passé le temps, où sont passés les dénivelés?



 **Accès:** depuis Loèche, prendre le bus jusqu'à Loèche-les-Bains (réserver les places pour les vélos sur [resabike.ch](http://resabike.ch)). Puis prendre le téléphérique du Torrent et se rendre au départ de la piste près de la Rinderhütte (les plus en forme pédalent à la montée)



**Exigences:** condition physique et technique moyenne, mais terrain alpin. Ne pas oublier le kit de réparation et la trousse de premiers secours



**Restauration:** plusieurs buvettes et places de pique-nique



**Pfyn-Finges, paradis du vélo:** Le trail du Torrent n'est qu'un des 17 itinéraires de VTT dans le Parc naturel Pfyn-Finges, dont fait également partie l'itinéraire régional «Valais Alpine Bike». Ces trails et d'autres se trouvent sur la carte VTT, disponible aux points d'information dans le périmètre du parc.

# Source de bonheur.



leukerbad.ch



**Torrent  
Bahnen**



**THERME 51°**  
HOTEL, PHYSIO & SPA  
LEUKERBAD

# Die kleine Wellness-Oase im Herzen von Leukerbad.

Mit drei kleinen Thermalbecken und einem Spa- & Wellnessbereich sowie einer Physiotherapie ist es der perfekte Ort, um zu entspannen. Für ein gemütliches Essen besuchen Sie unser 51° Restaurant & Bar.



[therme51.ch](http://therme51.ch)



GENUSS & ABENTEUER.

## Das Hotel und Restaurant im Herzen von Leukerbad.



[hotelroemerhof.ch](http://hotelroemerhof.ch)



# Epaule contre épaule

Albinen est unique, même pour un village valaisan. Il suffit de flâner dans les ruelles étroites pour se retrouver dans un autre monde.



De près ou de loin, on voit tout de suite que les maisons d'Albinen sont blotties l'une contre l'autre. Quelles histoires se cachent dans leurs poutres, entre leurs murs?



Est-ce qu'elles chuchotent entre elles, ces maisons si proches les unes des autres? Est-ce qu'autrefois les gens se racontaient leurs histoires dans les ruelles? Une chose est sûre: Albinen a une histoire. Cité pour la première fois il y a près de 800 ans, ce village a longtemps été difficile d'accès. Malgré tout, quelques centaines de personnes s'y sont installées, se nourrissant de la terre et des montagnes, leur prenant l'eau au prix d'immenses efforts, comme partout en Valais. Un village particulier était en train de naître. Ce village est classé depuis longtemps comme « site d'importance nationale ». Depuis 2019, il fait partie du cercle exclusif des plus beaux villages suisses.

## Typicité et bois antédiluvien

En géographie rurale, le terme de « village-tas », peu flatteur, désigne des lieux comme Albinen. Cette architecture compacte et fermée trouve son origine à une époque où les hommes étaient encore plus vulnérables face aux forces de la montagne, et où ils utilisaient le plus de terrain possible pour l'agriculture. Le bois des maisons d'habitation, Spycher et Stadel date de centaines d'années en arrière. Toutes les maisons sont orientées vers la vallée, ce qui confère une image encore plus harmonieuse au village. Chaque entrée, chaque fenêtre est particulière et recèle de petits trésors. Souvent s'y dissimule une histoire. Il suffit de prendre son temps pour la découvrir.

## Epargné par le malheur

Le temps a aussi fait son œuvre à Albinen, et pourtant il a épargné tout malheur au village. Aucun incendie ne l'a détruit, aucun éboulement ou avalanche n'a mis au défi les maisons blotties l'une contre l'autre. Seule l'église a été détruite par un tremblement de terre au milieu du siècle dernier et remplacée par une construction contemporaine. Un nouvel édifice se dresse ainsi au milieu du village, mais celui-ci semble vouloir l'accueillir, chercher la chaleur de l'union. Quiconque a mis une seule fois les pieds à Albinen peut en attester avec émotion: ce village est bien plus qu'un alignement de maisons.



-  **Accès:** Bus depuis Loèche ou Loèche-les-Bains (liaisons irrégulières; consulter l'horaire).
-  **Curiosités:** Wasserhüs à proximité de l'église, modèle réduit à construire dans le Kulturstadel de l'association culturelle et de promotion AA+ (uniquement sur réservation)
-  **Activités:** Différentes randonnées et circuits comme le « Egguweg », pour ceux qui n'ont pas le vertige, un chemin mène de Loèche-les-Bains à Albinen pas les échelles.
-  **Manger:** Auberge Godswärgjistube (uniquement sur réservation), restaurant du village Sunnublick, restaurant Flaschen près de la station inférieure de la télécabine.

# Quand le passé a un avenir



**Se rendre dans un alpage revient souvent à faire un voyage dans le passé. C'est pourquoi de tels lieux ont un avenir. Portrait de l'alpage de Fluhalp, au-dessus de Loèche-les-Bains.**

**A la recherche de changement, Petra a trouvé une nouvelle vie. Elle apprécie la tranquillité et le travail honnête à l'alpage.**

*« C'est un travail honnête. Tu fabriques quelque chose de tes propres mains. »*



Parfois, un été peut changer une vie. L'histoire de Petra Rosky ressemble effectivement à un conte de fées. Mais le chemin qui a mené cette Allemande à vivre dans un alpage a aussi été difficile. « A l'époque, je voulais surtout quitter la ville, réaliser un rêve », se souvient-elle. Pendant des années, elle travaillait dans la publicité, menant une vie trépidante à Düsseldorf. Puis est venu le licenciement, la possibilité d'un changement. « J'ai cherché un emploi saisonnier dans les Alpes. Je pensais vraiment que j'allais simplement faire une pause ici ». C'est ainsi qu'elle arrive à l'alpage de Fluhalp il y a douze ans. Là-haut, à 2000 mètres d'altitude, au fin fond de la vallée de la Dala, se trouve Marcel Mounir Senn. Il a jadis repris la fromagerie de son grand-oncle, déjà fromager à l'alpage 90 ans plus tôt. Petra et Marcel se retrouvent. Elle vient encore une saison à la Fluhalp, puis une autre. « Au début, je faisais des allers-retours entre ma vie à Düsseldorf et la vie à l'alpage. L'été ici, l'hiver là-bas », se souvient-elle. La vie en haut est austère, le travail difficile. Tout est différent, même la langue des gens. « Et pourtant, à un moment donné, j'ai définitivement choisi la vie d'alpage ».

#### **Honnêteté et durabilité**

C'est le calme, mais aussi le travail, que Petra Rosky apprécie à Fluhalp. « C'est un travail honnête. Tu fabriques quelque chose de tes propres mains », dit-elle. En plus d'elle et de Marcel Mounir, il y a aussi un saisonnier. A eux trois, ils s'occupent des 70 vaches qui estivent ici, dont 10 appartiennent à Petra et Marcel. « Je connais la plupart d'entre elles par leur nom », dit-elle en riant. Chaque année, ils produisent plusieurs tonnes de fromage qui sont affinées sur l'alpage. Et puis, il y a les clients. Beaucoup viennent pour une courte collation, d'autres passent la nuit. « Souvent, ils recherchent exactement ce que j'ai trouvé ici en haut – le calme, la décélération, la vie simple. Certains laissent même leur téléphone portable dans la vallée ! » C'est elle, qui connaît trop bien les aspirations des citadins, qui a autrefois transformé la cabane

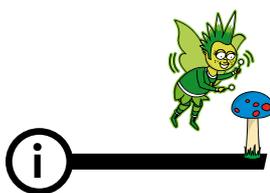
L'alpage supplante le confort (apparent) de la vallée en termes de temps pour soi et de traditions à vivre avec tous vos sens.



Sennhütte en hébergement pour les hôtes. « Bien sûr, cela correspond très bien à la tendance générale vers la durabilité. Mais il y a aussi des gens qui ne peuvent pas s'imaginer comment vivre sans électricité ni eau courante. Souvent, ils ont une révélation ici ». Il arrive aussi que Petra et Marcel doivent rectifier quelque peu les idées des hôtes. « En principe, on ne trouve ici que ce que nous produisons nous-mêmes. Donc du fromage, de la charcuterie, du pain et des gâteaux, mais pas de frites avec des nuggets de poulet ».

### Machines, climat et foi en l'avenir

Tout ce qui brille n'est pas de l'or. Des machines ont également fait leur apparition à l'alpage. La route carrossable signifie que les vaches ne montent ni ne descendent plus à pied. « Cela signifie qu'ici aussi, on travaille un peu plus vite », explique Petra Rosky. « Il faut donc moins de monde et le travail n'est plus aussi dur qu'il y a cent ans ». Une autre chose change : la limite des arbres se déplace vers le haut en raison du réchauffement climatique. « D'année en année, nous devons élaguer les mélèzes et autres petits arbres ».



-  **Restaurant Fluhalp**: ouvert de mi-juin à mi-septembre, puis les week-ends par beau temps.
-  **Accès**: à pied depuis Loèche-les-Bains (2h) ou depuis la Rinderhütte (3h), autres randonnées possibles en direction du Lötschental (Gitzifurggu/Ferdenpass) ou de la Gemmi.
-  **Taxi Alpenglück**: entre Loèche-les-Bains et Folljeret, de là encore 60 min. de marche.
-  **Hébergement**: sur réservation, max. 3 personnes
-  **Informations/commande de fromage/inscription**: [fluhalpe@bluewin.ch](mailto:fluhalpe@bluewin.ch); [fluhalpe.ch](http://fluhalpe.ch)



PANORAMA, WELLNESS & GENUSS

# 2350



[gemmi.ch](http://gemmi.ch)



Genießen Sie einen entspannten Aufenthalt am Fusse der Gemmi in unserem luxuriösen Hotel.



## KOMFORT & ELEGANZ

- Geschmackvoll eingerichtete Zimmer & Suiten
- Spa-Bereich mit Wellness-Anwendungen
- Ausgezeichnetes Gourmet-Restaurant „La Malvoisie“

[sourcesdesalpes.ch](http://sourcesdesalpes.ch)






**GRICHTING HOTEL**

## Die Oase der Ruhe

Eine 30 Minuten lange Massage am Montag, Dienstag und Mittwoch gratis für alle Buchungen, die über die Website getätigt werden.

[www.hotel-grichting.com](http://www.hotel-grichting.com) Tel : +41 27 558 86 32



Rustikal eingerichtete Hotelzimmer, Studios & Appartements  
Spezialangebote im Sommer & Winter

Mit Liebe zubereitete Walliser & internationale Gerichte  
Gemütliche Gaststube & Sonnenterrasse



**Familiengeführtes Hotel seit 1736**  
[alpina-leukerbad.ch](http://alpina-leukerbad.ch)





Le guêpier d'Europe (en haut) est un messenger coloré du bassin méditerranéen. Il s'est installé autour des étangs du Leukerfeld (à droite).



# Un paradis secret

**Connaissez-vous le Leukerfeld? Si vous êtes passionné-e d'ornithologie, vous aurez probablement les yeux qui brillent. Sinon, il est grand temps de découvrir cet endroit.**



 **A pied ou à vélo (valaisroule.ch):** depuis la gare de Loèche, suivre le Rhône sur l'autre rive direction amont, puis traverser le pont (env. 3 km) ou passer par Agarn; Depuis la gare de Tourtemagne, suivre les routes agricoles en direction aval pendant 2,5 km jusqu'aux étangs.

 **En transports publics:** depuis la gare de Loèche, prendre le bus jusqu'à l'arrêt «Agarn Dorf» (ensuite env. 2 km à pied).

 **En voiture:** pas de places sur place, parking le plus proche à Agarn.

 **Visites guidées pour les classes et les groupes privés** sur le site [pfyn-finges.ch](http://pfyn-finges.ch)

Il est vrai qu'on pourrait faire mieux comme description: «entre l'autoroute et le terrain de golf». Le Leukerfeld se trouve entre Agarn et Susten, entre le versant nord et le versant sud de la vallée du Rhône. Surtout, avec ses buissons, ses étangs et ses prairies maigres, il est idéalement situé pour les espèces d'oiseaux les plus diverses. Ce n'est pas pour rien que les ornithologues y viennent des quatre coins du pays. Pour les non-initiés: c'est ainsi que se nomment les personnes qui observent les oiseaux. Et ceux qui trouvent cela bizarre devraient venir une fois se promener dans le Leukerfeld, avec des jumelles et un accompagnement compétent.

## Un élégant immigré du sud

L'« attraction principale », si l'on peut parler d'une région aussi riche en espèces, est le guêpier d'Europe. Cet oiseau coloré, originaire de la Méditerranée, ne faisait autrefois qu'une brève apparition dans la vallée du Rhône. Aujourd'hui, en raison du réchauffement climatique, ce chasseur d'insectes thermophile est présent tout l'été en Suisse et peut être observé entre mai et août. Le Leukerfeld est l'un des rares endroits de notre pays, et le seul dans la vallée du Rhône, que ce magnifique oiseau a choisi.

A propos de chasseurs d'insectes: l'oiseau – qui comme son nom l'indique se nourrit de guêpes – n'est pas responsable du déclin des abeilles. C'est plutôt lui qui est vulnérable, même si sa population est actuellement en augmentation.

## Beaucoup d'oiseaux, quelques règles

Le guêpier d'Europe n'est pas le seul qu'on puisse observer dans le Leukerfeld. Des oiseaux aquatiques rares – comme le martin-pêcheur – apprécient également la région. Celles et ceux qui veulent se mettre avec enthousiasme dans la peau d'un ornithologue doivent uniquement respecter quelques règles: Les oiseaux n'aiment pas non plus être dérangés. Respecter les distances et ne pas les effrayer en les appelant est une évidence. De même, restez sur les chemins et respectez les barrières. Profitez des postes d'observation aménagés pour vous. Pour le reste, comme toujours quand on observe la nature, laissez-vous surprendre!

# A cache-cache avec Thermi et Finya

**Jeu de devinette pour les enfants Thermi et Finya ne restent jamais longtemps au même endroit. Suit leur voyage sauvage à travers le Parc naturel.**

« Comme je m'ennuie ! » s'exclame Thermi la petite goutte d'eau en roulant sur une pierre au bord de la rivière. « Pour nous, les créatures aquatiques, tous les jours se ressemblent ». L'arbre se met à bruisser au-dessus de la goutte et une feuille tombe vers elle. Une feuille ? Non. Voici qu'un petit elfe vert s'assoit à côté de Thermi. « Je crois que tu manques d'imagination, petite goutte », dit-elle. « Viens, je vais te montrer un endroit où le temps passe vraiment lentement et où tu ne t'ennuieras pas ». « Retrouve-moi au bout de la vallée » ! Et Finya est déjà partie. Son amie Thermi doit la chercher. Ce qu'elle fait bien volontiers, comme toujours lorsqu'elles jouent ensemble.

1

Tout en haut d'une vallée, il y a un alpage où la vie est encore presque comme avant. Quelle est la dernière lettre du prénom de l'hôtesse ?



« Un si long chemin, et en plus en altitude ! Je ne porte pourtant qu'un maillot de bain ». Thermi tremble et regarde Finya d'un air mauvais. Celle-ci lui sourit et dit : « Mais tu ne t'ennuies plus, n'est-ce pas ? » Thermi se met alors en colère. « Vilaine elfe volante ! Voyons qui arrivera à se cacher le mieux. J'attendrai là où les chemins se croisent », s'exclame-t-elle en sautant dans le ruisseau voisin.

2

Un long sentier de randonnée, un téléphérique et une route vers des bains célèbres caractérisent ce lieu, qui est aussi une ville. Quelle est la première lettre de son nom ?



3

Cet endroit est lié aux voyages et probablement à l'eau. Il se trouve non loin de la dernière cachette de Thermi. Là, il y a un chiffre qui t'indique quelle lettre de l'alphabet tu dois chercher.



Finya a dû voler longtemps pour trouver Thermi sur la rive. « Je préférerais ne pas rester longtemps ici. Je n'ai pas peur, mais l'eau peut être tellement sauvage ». Thermi ne peut s'empêcher de rire. « Je m'en souviendrai. Tu es insolente, mais pas sauvage ». Finya reprend rapidement ses esprits et s'empresse de dire. « N'importe quoi. Mais toute cette eau est ennuyeuse à la fin. Je veux aller à un téléphérique et monter au sommet de la montagne. Je crois que tu n'oseras jamais venir, tu as peur des gros animaux ».

5

Dans le village dont on cherche la dernière lettre, il y a un téléphérique. Celui qui y monte trouvera les traces d'un grand prédateur.

Perplexe, Thermi reste assis un bon moment sur le mur. Soudain, ses yeux brillent : « Tu es maline Finya ! Mais je sais où tu es ». Et quelques instants plus tard, elle retrouve Finya assise sur un banc. « Tu es plus intelligente que je ne le pensais », dit Finya. « Et aussi plus courageuse ! », répondit Thermi. « Nous sommes dans un endroit sauvage où une goutte d'eau peut se transformer en raz de marée ». Thermi écarte les bras et se laisse emporter par le vent.

4

Ce lieu est parfois un ruisseau, parfois une rivière impétueuse. Quelle est la première lettre de son nom ?



---

Où vont Thermi et Finya pendant leur partie de cache-cache ? Feuillette le cahier et trouve-les toutes les deux. Si tu découvres une petite Finya et une petite Thermi, tu sauras que la réponse à la devinette est toute proche.

---

Les genoux de Thermi se mettent à trembler. Elle n'aime pas du tout les gros animaux. Mais peut-être qu'elle n'a pas besoin de prendre le téléphérique, et qu'il lui suffit d'aller à la station de départ. Elle savait exactement de quel téléphérique Finya parlait. Alors elle prend son courage à deux mains – et retrouve Finya qui, effectivement, l'attend déjà devant l'entrée. « Alors, tu as quand même osé », dit-elle. « Non, je t'ai fait confiance. Je savais bien que tu ne me ferais pas de mal », dit Thermi. « Mais ne refais plus jamais ça. Une goutte d'eau doit être manipulée avec précaution. Ensuite, elle donne beaucoup en retour. Je t'attendrai là où on sait cela depuis longtemps ». Thermi s'enfonce dans le sol et disparaît.

6

Cherche une plante qui transforme l'eau en un liquide que beaucoup d'adultes aiment. Il en existe de nombreuses variétés en Valais. Quelle est la dernière lettre de son nom?

« Et moi qui pensais que nous, les elfes, nous étions sensibles », se dit Finya en descendant la vallée. Elle avait rapidement résolu l'énigme de Thermi. « Sors de là, petite goutte. Je ne pensais pas à mal ». C'est alors que Thermi se glisse hors du sol. « Moi non plus. On arrête ce jeu ? Je commence à être fatiguée. Et si on se racontait des histoires ? » « D'accord », dit Finya. « Mais j'ai encore une dernière devinette. C'est très facile, on se retrouve là-bas ».

7

Où est partie se cacher Finya? Si tu trouves la réponse, prends la dernière lettre de ce mot. Tu auras alors résolu l'énigme. Maintenant, Thermi et Finya se sont cachées dans une maison et se racontent des histoires.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

 Tu as résolu l'énigme? Alors viens avec la solution au centre d'accueil du Parc naturel à Salquenen ou à l'office du tourisme de Loèche-les-Bains. Montre-leur où Thermi et Finya se sont cachées. En récompense, tu recevras une petite surprise.

# Coloriage

Thermi et Finya sont reparties se balader dans le parc.  
Mais il leur manque encore des couleurs.



Où se cachent Thermi et Finya? Cherche-les dans les pages de ce magazine.

Fais-le  
dans le train !

[regionalps.ch](http://regionalps.ch)

